

Fixe : UV4

## PARTICULARITES DU DISCOURS DE LA PERSONNE DEPRESSIVE

« Décrocher le téléphone c'est trop » : ici est soulevée la question des liens sociaux qui est impossible lors de la dépression.

« C'est arrivé brusquement » : on voit ici quelque chose de subit.

« Un sentiment d'impuissance totale », « se dire que l'on ne s'en sortira jamais » : c'est le signe d'une impossibilité totale à lutter, la submersion totale de la personne.

S'ajoute à cela des sensations telles que le sol qui vient vers soi, marqueur d'une angoisse qui survient lors du début de la maladie.

« C'était un enfer, j'étais enfermée, je ne sais pas cependant s'il y a un lien entre enfer et enfermé », « j'étais comme dans une bulle transparente, je voyais les gens autour sans comprendre ce qu'ils disaient ».

Les personnes nomment leurs symptômes psychosomatiques, ils voient donc la dépression comme quelque chose d'endogène, ces personnes là vont donc se réfugier dans le traitement chimique de leur pathologie, il sera extrêmement difficile de les faire travailler de manière verbale sur leur pathologie.

Il est très important de comprendre que le quotidien est source de souffrance ; « ce cours de 2h était comme une oasis dans le désert, j'avais 2h où je sortais de mon quotidien ».

Il est important de noter que l'homme est un être biologique, psychologique et social. Ces 3 dimensions vont également se retrouver dans la dépression, sans forcément de hiérarchie. Le facteur biologique qui est la diminution de la quantité de neurotransmetteurs n'est qu'une hypothèse dans l'étiologie de la maladie dépressive.

La biologie ne nous dit rien du corps que nous habitons, que nous éprouvons.  
Ex : l'échelle de la douleur.

Dans la mélancolie, on est dans le cas d'une dépression endogène dont le sujet n'est pas extérieur mais concerne le sujet lui-même.

Il n'y a pas de souffrance sans corps pour l'éprouver. La subjectivité commence par le pouvoir d'éprouver la vie en soi.